

[Texte]

c'est pour le bien national. Il faut à un moment donné tendre la perche . . . il faut y aller . . . Il y a des universités comme la nôtre, qui ont un rôle particulier, une mission spéciale, à jouer. Je crois qu'il faudra que cela soit reconnu un jour ou l'autre au niveau tant provincial que fédéral et que l'on ait l'aide voulue pour donner à nos Acadiens la chance, l'occasion comme à tout le monde, dans leur langue, d'avoir accès aux disciplines dont ils ont besoin. Il faut que les Acadiens puissent conserver leur culture, leur héritage, et devenir de vrais Canadiens partout dans la fédération canadienne. Il le faudrait! L'université de Moncton a 17 ans d'existence . . . Et on a tellement de chemin à faire. On parlait tout à l'heure du jeu de la fiscalité . . . Pour nos Acadiens, vous savez que le taux de scolarisation dans la population francophone de Maritimes est peut-être le plus bas au Canada. Il y a toute sorte de phénomènes sociaux, vous le savez, qui provoquent cela. A moins qu'on ait une aide sous forme de prêts, je suis d'accord jusqu'à un certain point . . . Mais à un moment donné, il faut de l'aide, des dons, des bourses . . . L'Acadien n'est pas habitué à s'endetter de façon considérable. Il n'a pas la mentalité à cela. On va l'empêcher à aller dans les universités . . . On le force à s'endetter à un niveau où il n'est pas habitué de le faire.

M. Loiselle: Quel est le pourcentage de vos étudiants acadiens reçus qui restent au Nouveau-Brunswick?

M. Collette: D'après les derniers chiffres . . . Il y a plusieurs de nos gradués qui doivent aller ailleurs au Canada pour se trouver un emploi.

M. Loiselle: Si on voulait intervenir dans le sens de cette spécialisation, vous seriez prêts à venir au «bat» avec vous?

M. Collette: Oui!

M. Loiselle: Merci.

Le président: Je peux assurer monsieur Loiselle que je demeure encore au Nouveau-Brunswick, et que je ne suis pas un résidant d'Ottawa.

M. Loiselle: Monsieur le président, je peux vous dire qu'à mon bureau, j'ai eu une «Tracadienne», ce n'était pas un tracas, c'était une «Tracadienne», et puis j'ai eu un gars du Nouveau-Brunswick, un nommé Haché qui vient de votre coin je pense et qui est vraiment fantastique.

Le président: Évidemment, s'il vient de mon coin!

M. Réal Bérubé (directeur du développement, Université de Moncton): A titre d'exemple, pour l'intervention du gouvernement fédéral, je crois que le meilleur exemple qu'on peut donner est celui de la création de l'école de Droit où, en collaboration avec la province du Nouveau-Brunswick, on a versé à l'université de Moncton des subventions importantes pour la création d'une école de Droit. Et cela a été identifié d'une façon très claire et nette, c'est-à-dire que les gens, la population en général sait de façon très claire que cette école de Droit a été mise sur pied grâce à une subvention semi-directe du gouvernement fédéral. Depuis la création de cette école, je n'ai jamais, en tout cas, entendu dans la population, tant anglophone que francophone, de critiques pour sa mise sur pied ou quant à l'ingérence du gouvernement fédéral. Je crois qu'il y a des possibilités . . . et appelez cela de l'ingérence, je crois que c'est exagérer un peu. Qu'il y ait évidemment

[Traduction]

is in the interests of national welfare. At some point, you have to throw out the lines, you have to make the move. There are universities like ours which have a particular role to play, a special mission to accomplish. This will have to be recognized sooner or later both by the provincial as well as the federal government so that we get the necessary assistance to give Acadians the same opportunity as everyone else to have access to the disciplines they require in their own language. Acadians must be able to preserve their culture, their heritage and become a real part of the Canadian federation. They must! The University of Moncton has existed for 17 years and there is still so much progress to be made. Earlier, we talked about the taxation game. Did you know that the level of education of francophones in the Maritimes is perhaps the lowest in Canada? There are a variety of social phenomena which have provoked that situation. Unless we get the loans we need . . . I agree with you to a certain point, but assistance will have to come in the form of grants, bursaries, and so forth. The Acadian is not used to getting deeply in debt. That is not the prevalent mentality in the Maritimes. So, those people are prevented from going to universities and forced to go into considerable debt, which is quite unusual for them.

Mr. Loiselle: What percentage of your Acadian students stay in New Brunswick?

Mr. Collette: The recent figures tell us that many of our graduates go elsewhere in Canada to find employment.

Mr. Loiselle: If we wanted to intervene in this area, would you be ready to come to bat with us?

Mr. Collette: Of course!

Mr. Loiselle: Thank you.

The Chairman: I can assure Mr. Loiselle that I still live in New Brunswick and I am not an Ottawa resident.

Mr. Loiselle: Mr. Chairman, I had a "Tracadian" in my office as well as a fellow "Haché" from New Brunswick, from your area, I think, and he was really fantastic.

The Chairman: Obviously, if he comes from my region!

Mr. Réal Bérubé (Director of Development, University of Moncton): A good example of federal government intervention, is where, in co-operation with the province of New Brunswick, it allocated important subsidies to the University of Moncton for the creation of a law school. The moneys were earmarked clearly and precisely. I mean, the public in general knew for a fact that the law school had been established indirectly thanks to a subsidy from the federal government. Since its creation, the public, anglophone and francophone alike, has never criticized federal government interference. There has been, possibly, intervention, but calling it interference is somewhat of an exaggeration. To me, consultation and co-operation with the province in assisting postsecondary institution is quite normal. The law school is one example. There may be other developments of this type and I do not think